

François Xavier BELLAMY

LES DESHERITES

Jeune professeur agrégé de philosophie, François-Xavier BELLAMY part de son expérience de jeune professeur stagiaire pour dénoncer les dérives actuelles dans la formation des enseignants : « vous n'avez rien à transmettre » s'est-il entendu dire.

Ce renversement pédagogique, l'auteur y voit la raison de la crise de la culture et il va en chercher l'origine chez trois auteurs : DESCARTES, Jean Jacques ROUSSEAU et Pierre BOURDIEU , trois auteurs qui ont bouleversé la pédagogie de l'éducation ;

Descartes, par le doute méthodique, remet en cause toute transmission d'un savoir qui n'apporte qu'illusions et faussetés : le seul savoir authentique est celui que l'individu construit par lui même ; « le rôle de l'éducateur s'en trouve totalement bouleversé » : apprendre à douter, apprendre à apprendre.

ROUSSEAU développe l'idée du bon sauvage, l'enfant est bon à l'état de nature, c'est l'éducation, la transmission du savoir qui le pollue. L'enfant doit tout découvrir par lui même ; le but du pédagogue n'est plus d'enseigner mais de faciliter l'apprentissage ; la culture est un enfermement. François Xavier BELLAMY voit ainsi dans le numérique la possibilité d'un accomplissement inouï de la promesse de Rousseau, celle d'une enfance enfin débarrassée de toute transmission.

Pour Pierre BOURDIEU, la culture transmise à l'école est le lieu même de la reproduction sociale, et donc le cœur de l'inégalité scolaire. Cette dénonciation des héritiers rend impossible la transmission. La fonction de l'enseignant, la place de l'adulte perdent ainsi leur sens et leur légitimité.

Comment refonder la transmission ? se demande alors l'auteur.. Avec enthousiasme, François Xavier BELLAMY plaide pour une nouvelle conception de la culture, non plus un bagage, de l'ordre de l'avoir, mais un acquis intérieur, de l'ordre de l'être : : « la culture nous transforme, non pour nous faire devenir autres mais pour nous conduire à nous mêmes. »

la langue est médiation, nous relie à l'autre, elle est le fondement du refus de l'indifférence : « comprendre l'importance de la culture, comme médiation entre nous et le réel, permet donc de mieux discerner ce qui se joue dans notre rapport à l'altérité. »

Pour l'auteur, « le refus de la transmission prive l'élève de ce dans quoi pouvait naître sa propre singularité. » l'échec actuel de l'école est donc dans l'influence qu'a eue l'œuvre de Pierre BOURDIEU : en interdisant aux enseignants de transmettre la culture, l'école abandonne les enfants de milieux moins défavorisés. Et c'est ce que montre la dernière enquête PISA : « l'école française est aujourd'hui celle des pays de l'OCDE où l'origine sociale pèse le plus lourd dans les résultats scolaires ».

Pour renverser cette déconstruction, François Xavier BELLAMY en appelle à notre capacité à fonder un acte de reconnaissance : « nous reconnaître héritiers de ce trésor qui nous précède, accumulé pour nous pendant des millénaires par le travail des hommes marchant vers leur propre humanité. » Car transmettre le patrimoine culturel, c'est constituer l'unité de notre pays, la liberté de ceux qui y vivront.

LTDQ

Cercle Ecole et Société